

## 4<sup>e</sup> Dictée du Grésivaudan, à Crolles samedi 23 novembre 2019

### La Bête du Gré(ai)sivaudan\*

Si les landes de la Lozère furent jadis terrorisées par la Bête du Gévaudan, sans doute un grand méchant loup, le Gré(ai)sivaudan\* se prévaut d'avoir eu, lui aussi, sa « Bête ». C'est à Lumbin\*, à la fin du Moyen Âge que la créature se manifesta pour la première fois. Quelque vingt-cinq poules avaient été nuitamment égorgées. Blême, le maître des lieux s'époumonait en dénonçant à la cantonade un animal dont il tenait en main une touffe de poils brun-gris. L'observation attentive de cette pièce à conviction innocenta les lynx, les renards, les blaireaux et même... le dahu. Diable, il s'agissait bel et bien d'une espèce jusque-là inconnue ! Les enquêteurs craignirent que la présence d'empreintes de pieds hybrides laissées sur le sol ne décuplât leur embarras.

*(Fin de la dictée pour les lycéens).*

Des carnages récurrents s'étaient succédé et intensifiés à un rythme effréné lors des nuits de pleine lune, propices à la lycanthropie. D'aucuns s'étaient persuadés qu'un furieux loup-garou hantait notre vallée désormais en ébullition. La panique, surenchérie par la locution latine « Homo homini lupus »\*, s'accompagna de l'implacable désignation de boucs émissaires. Après s'être consultés, de soi-disant lieutenants de louve(è)terie déduisirent avec force conviction qu'il ne pouvait être question que de la tragique histoire de ce berger des hauts plateaux de Chartreuse\*, à quelques encablures du col du Coq, qui, mordu par un loup à ch(sch)abraque en déshérence, s'était inexorablement, en termes de tératologie, métamorphosé en un diabolique satyre anthropomorphe.

Or, un jour, quelle ne fut pas l'impudente gageu(ü)re pour cette star du show maléfique de se glisser subrepticement dans l'ancre glacial de l'actuel « Pôle sud » !

*(Fin de la dictée pour les adultes).*

Là, les maîtres du palet, accros aux crosses et immanquablement en tête de poule, résolurent de l'occire en cinq sec afin qu'elle ne semât plus la terreur. S'ensuivit un sort identique pour tous les loups alors carbonisés sur-le-champ lors d'une battue sans nulle merci. Subséquemment, grâce fut rendue aux bien nommés « Brû(u)leurs de loups ». Depuis lors, les pillages de poulaillers et les nombreuses disparitions cessèrent, comme par enchantement. De nombreuses gens, rassérénés, ne parlèrent plus de cet énigmatique monstre fantomatique. Cet avatar d'un suppôt de Satan défraya exclusivement la chronique dans certains vieux grimoires méphistophéliques, dans quelques miscellanées parcheminées et dans de nombreux almanachs à la rubrique des syzygies de Séléné. Quelque bizarroïdes qu'eussent pu paraître ces ouvrages, ils étaient, et sont encore, tous passionnément compulsés par des éthologistes férus de cryptozoologie.

*(Fin de la dictée pour les champions).*

Texte de **Dany Bador** révisé par **Jean Chalvin**

\*termes neutralisés